

# L'action départementale

Depuis notre dernier Congrès de Toulouse nous avons fait un très gros effort pour décentraliser notre mouvement et donner à l'activité de nos adhérents, à la base, sur le plan départemental, une prépondérance croissante.

Nous pouvons être satisfaits des résultats obtenus : création, dans presque tous les départements, de groupes régulièrement constitués de l'Ecole Moderne, Gerbes départementales qui sont le meilleur organe de liaison — par le travail — que nous puissions souhaiter, liaison avec les officiels et avec les dirigeants du Syndicat National, écoles témoins, expositions, démonstrations, etc... Par

nos très nombreux Bulletins aux Délégués Départementaux, nous avons coordonné et stimulé cette organisation. Nous voulons continuer dans cette voie pour réaliser une vraie coopérative actionnée, nourrie, contrôlée, à la base par les Groupes départementaux.

Après l'expérience concluante de ces derniers mois, notre prochain Congrès d'Angers pourrait bien mettre sur pied l'organisation définitive que nous souhaitons.

Nous voudrions attirer aujourd'hui l'attention de nos adhérents sur une possibilité pratique de garnir les caisses de leur groupe départemental, de façon à pouvoir envisager les réalisations possibles.

Nous avons, parmi nos réalisations, deux éditions qui connaissent aujourd'hui un total succès : la collection **Enfantines** et les **Bibliothèque de Travail**. Vous pouvez montrer des exemplaires de ces collections à n'importe quel instituteur, même non encore acquis à nos techniques : il en comprendra d'emblée l'intérêt. Les B.T. notamment sont aujourd'hui d'une vente très facile. La collection sera sous peu sur les rayons de toutes les classes. A nous d'en assurer la diffusion. Elle pourrait se faire, certes, par les libraires amis de l'Ecole laïque. Mais nos Délégués départementaux pensent qu'il vaudrait mieux organiser cette vente par nos adhérents eux-mêmes.

Nous voudrions, à cet effet, mobiliser tous nos adhérents qui visiteraient leurs collègues, leur montreraient nos réalisations et noteraient les commandes qu'ils nous transmettraient. La remise habituelle de 30 % serait réservée au Groupe départemental qui l'affecterait comme l'entendraient ses membres, en tenant compte de l'effort de chacun.

La chose est possible et l'exemple de notre ami Clément, de Reims, nous en apporte la preuve. Clément a donc visité une école, une seule sur la quinzaine de groupes de la ville et a recueilli sans peine 5.000 fr. de commandes. Nous sommes persuadés que si une vingtaine de camarades par département se faisaient ainsi les propagandistes de la CEL., ils réussiraient bien vite 50.000 fr. de vente, ce qui vaudrait au groupe au moins 10.000 f. de remise nette — de quoi aider les camarades, faire vivre un bulletin copieux, etc...

Nous nous proposons d'imprimer de petits carnets de commande que nous enverrons aux camarades qui accepteraient ainsi d'être propagandiste de la C.E.L.

Il ne s'agit pas là d'un quelconque commerce, mais d'une action militante pour faire vivre et développer une coopérative qui travaille sans but lucratif pour la modernisation de notre école populaire.

Qui se fait inscrire comme propagandiste de la C.E.L. ?

C F

---

Le numéro 3 de la nouvelle série de *POUR L'ERE NOUVELLE*, revue internationale d'Education Nouvelle, publiée par le Groupe Français d'Education Nouvelle, est consacré au Congrès de Blois, dont les assises ont eu lieu les 14 et 18 juillet dernier.

A l'ordre du jour : 1° L'Etude du Milieu ; 2° Education Nouvelle et la Paix.

Demandez ce numéro à *Pour l'Ere Nouvelle*, Musée Pédagogique, 29, rue d'Ulm, Paris-5<sup>e</sup>.

Prix du numéro<sup>e</sup> : 70 fr. (franco 75 fr.), payable par mandat-poste ou en timbres poste.

Abonnement d'un an : 350 fr. (C.C.P. 1957-23 G.F.E.N. Auvert).